



Jardiner au naturel

GUIDE du compostage et du paillage

*Votre collectivité
s'engage avec l'ADEME
pour la réduction et
la valorisation des déchets verts*

T 05 49 27 56 79
environnement@melloisenpoitou.fr
www.melloisenpoitou.fr



Edito

La gestion des déchets doit être une priorité pour tous.

D'une part, elle entraîne des conséquences d'un point de vue environnemental et d'autre part, elle représente un coût car chaque habitant ou entreprise y contribue financièrement.

Face à ces deux enjeux forts, nous devons trouver les leviers qui permettront de diminuer le coût pour tous et de réduire le volume de déchets produits.

Parmi les pistes, le compostage est une solution facile qui peut être adoptée par chacun d'entre nous. Ce guide permet de vous sensibiliser à cette pratique et vous délivre des astuces permettant une application au quotidien.

Soyons tous responsables.

Le Président,
Fabrice Michelet

SOMMAIRE

Pourquoi composter ?	4
Comment composter ?.....	5
Un bon démarrage pour un bon compostage	6
La composition d'un compost.....	7
L'utilisation des plantes malades	8
Prendre soin de son compost.....	9
Les petites bêtes du compost	10
Récupérer son compost.....	13
Du composteur au jardin.....	14
Pourquoi pailler ?	16
Comment pailler ?	17
Utiliser le paillage.....	19
Pour aller plus loin	20



La collectivité propose aux habitants des solutions pour limiter les déchets à moindre coût.

Location de broyeurs végétaux

La location de broyeurs est proposée aux habitants de la communauté de communes.

Tarifs :

- broyeur thermique 50€/jour, caution de 500€
(pour les branches de moins de 14 cm de diamètre)
- broyeur électrique 10€/jour, caution de 100€
(pour les branches de moins de 5 cm de diamètre)



Achat d'un composteur

Des composteurs sont en vente sur le territoire de la communauté de communes.

Tarifs :

- composteurs plastique 600 L et un bio-seau **14€**
- composteurs plastique 1 000 L et un bio-seau **20€**



Pour tous renseignements, contactez la direction environnement au 05 49 27 56 79.

Pourquoi composter ?

LES AVANTAGES

Economiques :

- ✓ économise l'achat de terreau, d'engrais et de produits phytosanitaires,
- ✓ limite les arrosages dans le jardin,
- ✓ réduit de 30% le contenu de nos poubelles,
- ✓ évite les trajets à la déchèterie.

Ecologiques :

- ✓ évite les trajets à la déchèterie (émission de gaz, consommation de carburant),
- ✓ améliore la santé des plantes et les protège des parasites,
- ✓ augmente la production du potager,
- ✓ favorise la biodiversité en accordant leur place à une faune utile pour notre jardin (hérisson, coccinelle, araignée...).

On appelle « compostage » la transformation des matières organiques par décomposition progressive réalisée par l'action de multiples organismes : vers, cloportes, bactéries, champignons... pour parvenir à un produit riche en humus, le compost.



Idées fausses

FAUX

« Le compost prend beaucoup de temps »



Astuce : Pour faciliter le tri à la source, disposer un petit seau à compost à côté de chaque poubelle de la maison permettra d'avoir le bon réflexe : épluchures, mouchoirs en papier atterriront directement dans le seau à compost au lieu de la poubelle d'ordures ménagères.

FAUX

« Le compost sent mauvais »

Un compost équilibré ne dégage pas d'autre odeur que celle de l'humus semblable à celle des sous-bois.

Comment composter ?

Réaliser un bon compost c'est fournir les meilleures conditions aux micro-organismes qui vont décomposer les déchets.

LES DIFFÉRENTES FAÇONS DE COMPOSTER

En tas



Les +

- Facilité de réalisation
- Permet de gérer de gros volumes
- Demande peu d'entretien

Les -

- Dépendant des conditions climatiques
- Prend plus de place
- Décomposition plus lente

En composteur



Les +

- Facilité de réalisation
- Décomposition rapide
- Esthétique
- Adapté aux jardins même réduits

Les -

- Demande une gestion du compost même minimum
- Limite la quantité de compost

En vermicomposteur



Les +

- Facilité de réalisation
- Dégradation rapide
- Compostage sans jardin
- Sur un balcon ou en intérieur
- Production d'engrais liquide

Les -

- Production de compost limitée
- Il faut une température supérieure à 15°C

Un bon démarrage pour un bon compost

CHOISIR LE BON ENDROIT

- ✓ Disposer le composteur proche de la cuisine pour y apporter facilement les restes, épluchures...
- ✓ Poser le composteur en contact direct avec la terre.
- ✓ Choisir un endroit ombragé (pas en plein sud) et terrain plat.



CHOISIR LES BONS INGRÉDIENTS

L'air

Déposer au fond du composteur une première couche composée de brindilles et petites branches (sureaux, framboisiers...) qui permettra une bonne aération et favorisera la montée de la faune du sol dans le composteur.



Brasser régulièrement pour éviter le tassement: les micro-organismes ont besoin de respirer !



L'eau

Les micro-organismes ont besoin d'eau, mais ni trop ni trop peu ! Un juste milieu leur est nécessaire : les épluchures, fruits et légumes abîmés, tonte fraîche sont des éléments chargés d'eau.



Attention à fermer le composteur en cas de fortes pluies.

L'alimentation

Déchets de cuisine, de jardin, de maison : plus les déchets sont petits, plus ils se dégradent vite ! **Variez les apports dans votre composteur en respectant un équilibre entre apport de matière sèche/matière humide, produits azotés/produits carbonés, les micro-organismes aiment diversifier leur repas** (voir page 7).

CHOISIR LE BON MOMENT

Pas de période particulière : vous pouvez décider de composter à tout moment de l'année !

La composition d'un compost

Plus les déchets sont diversifiés, plus le compost est riche et équilibré.

Un bon compost est composé de **déchets riches en azote** et de **déchets riches en carbone** et cela en quantité équivalente. Certains sont appelés des **déchets mixtes**.

	Déchets de maison	Déchets de cuisine	Déchets de jardin
Déchets riches en azote	Fleurs fanées Plantes d'intérieur	Epluchures Fanes Fruits, légumes abîmés Restes de repas Croûtes de fromage Laitage	Fleurs fanées Plantes Herbes indésirables Tonte de gazon fraîche Résidus de récolte du potager
Déchets riches en carbone	Sciures Copeaux de bois Essuie-tout Mouchoir en papier Serviette papier Cartons Papier journal	Pain rassis	Feuilles mortes Litière végétale Paille, foin, tonte de gazon séchée Taille de haies (sauf thuya et résineux) Brindilles, écorces
Déchets mixtes	Cendres de bois refroidies	Coquilles pilées (œufs, fruits secs...) Marc de café Filtre de café Sachet de thé, d'infusion	



Astuce pour les déchets verts difficilement compostables

Les résineux sont difficilement compostables. **Mais ce qui peut être un inconvénient pour le compost est un avantage pour le paillage !** Les résineux contiennent des inhibiteurs de croissance et sont efficaces pour éviter les adventices. **En broyant les résineux**, on fera un excellent paillage résistant au pied des haies et des parterres dans les compositions au jardin. Ce qui évitera des déplacements à la déchèterie et un arrosage trop rapproché !



Mais attention : sur le long terme, ils acidifient le sol. Un apport ponctuel de chaux ou de cendre corrigera le problème.

L'utilisation des plantes malades

! Lorsque vous broyez ou taillez des plantes malades, pensez toujours à désinfecter les outils après usage, sinon vous risqueriez la propagation des maladies sur les plantes suivantes.

INTRODUIRE DES PLANTES MALADES au compost

Dans un composteur, si l'équilibre entre déchets verts et déchets bruns est bien respecté, que le compost est brassé chaque jour, que le taux d'humidité est maintenu correctement et que l'aération est optimale, la température montera au-dessus de 55°C. **Dans ce cas, aucun risque à ajouter des végétaux malades : la haute température va détruire la maladie.**

Dans un compost en tas classique, il sera nécessaire d'ajouter ces végétaux malades **bien au centre du tas et seulement si celui-ci est totalement activé**, c'est à dire s'il a atteint un équilibre parfait entre matières humides et matières sèches ce qui permettra une bonne décomposition des déchets. Cela impliquera une température élevée (plus de 55°C) sur plusieurs jours au centre du tas, qui permettra de tuer la plupart des maladies. Il faudra donc choisir le bon moment, prendre la température et veiller à ce qu'elle demeure constante pendant quelques jours afin de pouvoir ajouter les végétaux malades.

INTRODUIRE DES PLANTES MALADES au paillage

Il est possible d'utiliser les **déchets de plantes malades en paillage** mais à une seule condition : **de ne pas utiliser ces plantes malades au pied des plantes de la même espèce**. Pour des plantes atteintes de maladies fongiques ou de parasites (« tache noire du rosier », « tavelure du pommier » etc.) : on paillera simplement le potager avec les déchets broyés venant du verger et inversement.



Prendre soin de son compost

Les signaux d'alerte qui nécessitent une intervention

DÉCOMPOSITION TROP LENTE

ASPECT

Le compost paraît sec et ne diminue pas de volume.

CAUSES

- Le composteur est peut-être trop exposé au soleil ou au vent.
- Pas assez de matières azotées.
- En hiver : l'activité des micro-organismes est ralentie,
- Présence d'agrumes.

Solutions

- Mettre le composteur à l'abri du soleil et du vent.
- Ajouter des matières azotées humides, bien mélanger et arroser si besoin.
- Retirer les zestes d'agrumes du composteur.

ODEURS DÉSAGRÉABLES

ASPECT

Des odeurs fortes se dégagent du composteur.

CAUSES

Le compost est trop humide et en excès de matière azotée. Trop de déchets de cuisine, restes de repas (viande, poisson) et tontes de pelouse en trop grande quantité.

Solutions

Il suffit de bien brasser le compost et de rajouter des matières carbonées (feuilles mortes, broyat, cartons ondulés en petits morceaux), l'effet est immédiat !

INVASION DE MOUCHES ET MOUCHERONS

ASPECT

Nuée de mouches et moucheron à l'ouverture du composteur.

CAUSES

Excès de déchets humides et de restes de repas à la surface du compost.

Solutions

Ajouter des matières sèches, bien mélanger les matières humides et sèches et recouvrir la surface du compost avec des déchets bruns (produits carbonés : cartons, broyat...)

Les petites bêtes du compost

Pas de compost sans nos charmantes petites bêtes qui font le travail de décomposition des déchets organiques !

Rapide présentation de ces micro-organismes et organismes utiles et indispensables à la réalisation du compost.



Les bactéries et les champignons

Premiers acteurs dans la décomposition des déchets organiques et assurant la majeure partie du travail de transformation, ils ne sont pas visibles à l'œil nu. Les autres espèces font un travail « intermédiaire » pour réduire en petits morceaux les éléments mis au composteur.



Le ver rouge

Appelé ver du fumier, il vit à la surface (ver épigé) et **se trouve dans les 20 premiers centimètres en dessous du niveau du sol**. Il contribue au compostage. Il se nourrit de la végétation en décomposition. Il respire par la peau et aime un milieu humide et l'obscurité. Son corps de 4 à 5 cm de long est composé de 105 segments constitués chacun d'un anneau pourpre.



Appelé ver laboureur, contrairement au ver rouge **il vit sous terre (ver endogé) et contribue au compostage en créant les nombreuses galeries souterraines qu'il creuse en venant à la surface et en redescendant, permettant à l'air et à l'eau de circuler.** Il se nourrit de la matière organique en décomposition et des bactéries du sol. Son corps de 9 à 30 cm de long est composé en moyenne de 150 segments en forme d'anneaux et porte un bourrelet appelé « clitellum ».



De couleur jaunâtre-brun à gris-noir, il est le seul crustacé entièrement terrestre avec sa carapace, ses 14 pattes et ses grandes antennes. Il aime fraîcheur et ombre. **On le trouve dans le compost lorsque celui-ci est sec.** Il grignote bois mort, feuilles mortes et brindilles, participe donc à la décomposition des matières organiques et permet un retour plus rapide des nutriments dans le sol.



Souvent confondue avec le hanneton, elle ne fait aucun dégât dans nos jardins, bien au contraire ! Ces larves ont de petites pattes et sont de couleur blanche/grisâtre (contrairement aux hannetons qui ont de grandes pattes et sont jaunâtres). **Elles sont très utiles au compost et ne doivent pas être détruites. Elles contribuent au compostage. La larve une fois transformée deviendra un très joli coléoptère de couleur vert métallisé avec des reflets dorés,** mesurant entre 12 et 25 mm qui participera à la pollinisation des fleurs.



Appelées souvent mille-pattes, les lithobies fuient la lumière et se retrouvent donc dans les composteurs avec ses 15 paires de pattes et une 16^e qui lui sert à inoculer le venin à la recherche de ses petites proies: araignées, coléoptères, larves et œufs d'insectes. **La présence de ces nombreuses espèces vivant dans le composteur indique une bonne activité biologique, elle est donc l'amie du jardinier.**



Mouches, moucherons et drosophiles affectionnent particulièrement le compost où ils trouvent en quantité de quoi se restaurer. **Même s'ils participent à la décomposition, une trop forte présence est désagréable.** Une fourmilière peut également s'installer dans le composteur. **Pour éviter trop d'envahissement: brasser son compost régulièrement afin de mettre les matières organiques au centre du compost** et apporter des matières carbonées pour les drosophiles et du marc de café pour les fourmis.

Le collembole

Vivant dans les premiers centimètres du sol, à l'abri de la lumière directe, **le collembole joue un rôle essentiel dans la dissémination de la microflore du sol** et participe indirectement à la transformation de la matière organique. **De petite taille (2 à 3 mm), il est caractérisé par un appendice abdominal sauteur « la furcula » repliée sous l'abdomen ce qui le fait confondre avec une puce.**



Peur des rats et des souris dans le composteur ?

Certaines personnes hésitent à composter de peur de retrouver des nids de rats et souris dans le composteur. **Les rats et souris sont comme l'être humain : ils n'aiment pas que l'on vienne les déranger lorsqu'ils dorment !** Le compost ayant besoin d'être **brassé régulièrement** (au moins une fois par semaine et lors des gros apports de matières organiques), étant dérangés constamment, **ils ne s'y installent pas !**

Récupérer son compost

Le compost mûr se trouve tout en bas du composteur.

Le compost mûr s'obtient au bout de 6 à 12 mois. Il vous suffit d'ouvrir le panneau du bas ou trappe du composteur pour prendre votre compost ou de le démonter entièrement selon le modèle choisi.

Aspect du compost mûr



Le compost est prêt à être utilisé lorsqu'il est mûr.

Les caractéristiques d'un compost mûr sont :

- une couleur sombre,
- une odeur agréable de sous-bois,
- une structure grumeleuse qui s'émiette. Sa texture est fine et friable.

Tamissage



La partie mûre du compost est souvent accompagnée de déchets encore grossiers mal décomposés comme des coquilles d'œuf ou bien des petites branches, mais très utiles pour l'aération du compost. **On peut donc tamiser ce compost pour ne garder que la partie bien transformée utilisable pour le jardin, les autres morceaux pouvant être remis dans le bac de compostage ou le tas.**



Le tamissage permet d'affiner le compost et de l'utiliser plus facilement. Un grillage par exemple fera l'affaire.

Fonctionnement à deux composteurs



©ADEME

L'utilisation de deux composteurs permet une décomposition optimale de la matière organique.

Le premier composteur reçoit les déchets frais. **Une fois qu'il est plein, ces déchets sont transférés dans le second composteur servant à la maturation du compost.** Si le compost est sec, pensez à arroser abondamment tout en décompactant. L'étape de transfert entre les composteurs permet une bonne aération de la matière.

Remplissez ensuite le premier composteur avec les déchets frais de cuisine et de jardin.

Du composteur au jardin

Utilisation du compost

AVANT MATURITÉ (environ 6 mois)

utilisation en paillage sur la terre en surface, au pied des arbres de préférence en hiver.

À MATURITÉ (après 6/12 mois)

- *comme amendement organique (nourriture pour les plantes),*
- *comme support de culture en mélange avec de la terre et du sable.*



Attention : un compost peut nuire aux jeunes plants car il est très concentré en nutriments. Il ne faut donc jamais l'utiliser pur.



Au jardin fleuri et jardinières

	A LA PLANTATION	EN ENTRETIEN
Pelouse	Incorporez 8 à 10 kg/m ² de compost sur les 10 premiers cm de terre avant de semer.	Au printemps, dispersez 1 à 2 kg/m ² de compost finement tamisé.
Semis de fleurs / rempotage	Mélangez 1/3 de compost bien mûr et fin, 1/3 de terre végétale et 1/3 de sable ou 1/3 de compost et 2/3 de terreau.	
Rosiers / arbustes	Incorporez 3 à 6 kg de compost sur 15 cm de profondeur.	Tous les 3 ans, après la taille, répartissez 2 à 3 kg/m ² de compost et couvrir de paillis.



Attention : les plantes grasses n'aiment pas le compost.

Au verger

	A LA PLANTATION	EN ENTRETIEN
Arbres / buissons fruitiers	8 à 10 kg par arbre. Mélangez 1/4 de compost et 3/4 de terreau.	Tous les 2 ans en automne, disposez une couche d'1 cm sous l'envergure du feuillage et couvrir de paillis.



Attention : pour l'entretien, ne pas mélanger terre et compost pour ne pas abîmer les petites racines superficielles.

Au potager

	A LA PLANTATION	EN ENTRETIEN
Pas d'apport	Ail, chou de Bruxelles, choux, cresson, échalote, endive, fève, mâche, navet, oignons, plantes aromatiques, radis, scaroles...	
Apport de 2 à 4 kg/m² par an	Asperge, bette, betterave, carotte, chou rave, épinard, haricot, laitue, persil, petits pois, pois...	En surface par un léger binage : - à l'automne après les récoltes
Apport de 4 à 8 kg/m² par an	Artichaut, aubergine, céleri, concombre, courge, courgette, fraisier, maïs, melon, poireau, poivron, pomme de terre, potiron, tomate...	- au printemps entre les rangs avant de pailler

Pourquoi pailler ?

Un composteur ne peut pas toujours contenir tout ce que produit le jardin.

La solution : le paillage !

La pratique du « **paillage** » consiste à recouvrir la terre de couches de paillis de façon à la **protéger des intempéries, des nuisibles et à lui fournir de l'humus et des substances nutritives**. Elle permet de valoriser les branches et les branchages lors de la taille des arbres de nos jardins.

Un paillage de 10 cm vaut 10 arrosages.

- ✓ Réduit le volume des déchets verts.
- ✓ Limite l'installation des herbes indésirables.
- ✓ Évite l'utilisation des pesticides.
- ✓ Produit un humus favorisant la fertilité du sol.
- ✓ Préserve et favorise la vie biologique du sol.
- ✓ Améliore la structure du sol.
- ✓ Protège le sol et les plantes des intempéries, du froid.
- ✓ Aide à garder l'humidité du sol : un paillage vaut plusieurs arrosages.
- ✓ Fournit un abri pour les insectes utiles au jardin (œufs de coccinelle).



Comment pailler ?

*Vous pouvez pailler dans votre jardin, votre potager, votre verger, au pied des arbustes, sous les haies, entre les rangs du potager, au pied des rosiers et des massifs floraux, dans les jardinières et les pots de fleurs...
En bref : partout où une plante est présente.*

CONSEILS PRATIQUES

1 **Désherbez avant de pailler.** Les vivaces indésirables (chiendent, pissenlit, liseron...) doivent être éliminées (racines et rhizomes compris) car le paillis n'empêchera pas leur pousse.

2 **Étendez des couches de paillis de 3 à 5 cm environ au pied des plantes** (davantage pour les feuilles mortes qui se tassent très vite).

3 **N'enfouissez pas en profondeur le compost :** l'épandre et le mélanger à la terre de surface sur quelques centimètres d'épaisseur.

4 **Faites de préférence légèrement sécher les paillis riches en eau** (gazon, herbe...) avant de les épandre.

5 **Faites si possible un léger apport de compost avant le paillage.**

6 **Ne recouvrez pas le collet des plantes.**

7 **Ne paillez pas par vent fort,** ni quand le sol est gelé car le paillis freine le réchauffement.

8 **Arrosez avant et après le paillage.**

9 **Rajoutez du paillis pour conserver l'épaisseur initiale.**

Comment pailler ?

Pailler avec quels déchets ?

- ✓ les feuilles mortes,
- ✓ les résidus de jardin,
- ✓ les déchets végétaux de cuisine,
- ✓ les feuilles épaisses, brindilles, branches coupées en menus morceaux ou broyés.

Les végétaux durs doivent être broyés.

S'ils sont en petite quantité

Coupez-les au **sécateur** en **petits morceaux**.

S'il y en a beaucoup

Épandez les feuilles épaisses, brindilles et petites branches sur le sol et **passez une tondeuse dessus**.

S'ils sont en très grande quantité

Utilisez un broyeur électrique ou thermique pour les petites branches, vous pourrez ainsi utiliser le broyat réalisé (BRF : Bois Raméal Fragmenté).

LE BRF (Bois Raméal Fragmenté), le meilleur paillage

La méthode : broyer des branches encore vertes car fraîchement coupées pour améliorer la composition du sol. En les épandant sur 10 cm de profondeur, cela crée un transfert de fertilité ; régénère des sols même très dégradés et intègre les micro-organismes qui produisent l'humus : le mycélium se développe et les résultats sont un meilleur taux d'humus, rendement et résistance à la sécheresse pour les plantes.



Toutefois, pour éviter une carence en azote, veillez à apporter du compost AVANT votre paillage au BRF.



Utiliser le paillage



Pailler à quel moment ?

En début de saison de culture

Quand les graines sont bien germées.

En été

Quand il fait très chaud en paillant sur sol humide.

En automne

Pour protéger les plantes avant l'hiver et éviter de laisser le sol nu.

Quand retirer le paillage ?

En début du printemps

Au potager : pour laisser le sol se réchauffer rapidement et éviter la prolifération des parasites.

Au jardin fleuri : écartez le paillage uniquement si vous prévoyez des plantations.

Lors des semis

Écartez soigneusement le paillis (en veillant à ne pas l'enfourir) pour ne pas gêner leur levée.

Au moment de planter

Retirer le paillage évitera de mélanger paillis et terre au contact des racines.

Pour aller plus loin

Réduire les déchets de jardin c'est possible !

En choisissant dès la plantation des essences bien spécifiques.

Certains types de végétaux sont à privilégier :

- **Ceux à croissance lente** (qui produiront moins de déchets car les tailles seront espacées).
- **Des plantes couvre-sols** (qui limiteront la pousse des mauvaises herbes).

Pour les arbres et arbustes, il est recommandé d'utiliser des espèces à **pousse lente** mais de composer la haie grâce aux **variétés de plantations locales**.

Il est également capital de déterminer le type de sol (acide, calcaire, argile, sable) avant de sélectionner les espèces.

Espèces recommandées :



Lilas



Charme



Cornouillers



Mahonias



Laurier tin



Noisetier



Arbousier



Nerprun alaterne

En jouant sur les techniques de jardinage



Moins d'engrais et moins d'arrosage (pour limiter la croissance des plantes).



Tonte de la pelouse en mulching (laisser une fine couche d'herbe sur le gazon apportera un apport nutritif naturel).



Réduction des surfaces à tondre en mettant en place des surfaces de prairies fleuries.



En utilisant les branches et les tiges (de noisetier, de charme, de bambou...) pour réaliser des barrières légères, claies, tuteurs...

« Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas ! »